

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

lundi 16 février 2026

Les « AI fear trade » se poursuivent...

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	62.84	-0.05	-0.08%	S&P 500	6,836.17	3.41	0.05%	S&P F	6,860.25	9.75	0.14%
Gold	5,004.50	-41.80	-0.83%	Dow Jones	49,500.53	48.95	0.10%	NASDAQ F	24,820.50	17.25	0.07%
Silver	75.45	-2.51	-3.22%	Nasdaq	22,546.67	-50.48	-0.22%	DJIA F	49,628	59	0.12%
Changes				VIX	20.6	-0.22	-1.06%				
DXY Index	96.98	0.070	0.07%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1863	-0.001	-0.04%	Utilities			2.69%	Nikkei	56,941.97	-697.87	-1.21%
Yen	153.21	0.520	0.34%	Real Estate			1.46%	Hang Seng	26,567.12	-465.42	-1.72%
Pound	1.3637	-0.002	-0.13%	Materials			1.10%	Shanghai	4,082.07	Fermé	-1.57%
Marché obligataire				Health Care			1.01%	Singapore	4,937.78	-78.98	-1.57%
U.S. 10yr	4.052	Fermé		Industrials			0.83%	Asia Dow	5,655.34	-126.9	-2.19%
Germany 10yr	2.759	-1.4		Energy			0.54%	Europe			
Italy 10yr	3.368	-0.7		Consumer Staples			0.19%	CAC 40	8,311.74	-26.82	-0.35%
Japan 10yr	2.215	0.2		Financials			-0.07%	DAX	24,914.88	62.19	0.25%
Crypto				Consumer Discretionary			-0.08%	FTSE MIB	45,430.62	-792.33	-1.71%
Bitcoin USD	68,281	-131	-0.19%	Information Technology			-0.52%	IBEX 35	17,672.40	-224.5	-1.25%
Ethereum USD	1,955.35	-3.61	-0.18%	Communication Services			-0.76%	FTSE 100	10,446.35	43.91	0.42%

Achevé de rédigé à 6h50

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Les marchés actions américaine ont clôturé la semaine dernière en ordre dispersé, au terme d'une semaine agitée dominée par les interrogations autour de l'intelligence artificielle, et par la publication d'un rapport d'inflation légèrement plus rassurant qu'anticipé, sans pour autant raviver durablement l'appétit pour le risque. Le S&P 500 a débuté la séance proche de l'équilibre, hésitant, mais, finalement, il est monté de 6 834 à 6 882 au plus haut, avant de revenir à son niveau de clôture de la séance précédente... L'indice affiche donc une hausse de 0,05% à 6 836 (+ 3,4 points). Le Dow Jones a progressé de 0,1% à 49 501 points (+ 49 points) tandis que le Nasdaq a cédé 0,2% à 22 547 (- 50 points), illustrant la sous-performance persistante des valeurs technologiques. Sur la semaine, les trois grands indices accusent des replis marqués, de 1,4% pour le S&P 500, 1,2% pour le Dow Jones et de 2,1% pour le Nasdaq, ce qui constitue leur plus forte baisse hebdomadaire depuis novembre pour les deux premiers et la deuxième semaine consécutive de repli supérieur à 1% pour l'indice technologique. L'indice de volatilité, le VIX, a terminé à 20,6 points après un pic en séance au-dessus de 22,4 points, signe d'une tension toujours palpable malgré l'accalmie relative de fin de séance.

Les investisseurs continuent de questionner la soutenabilité des investissements massifs liés à l'IA et l'ampleur des dépenses en centres de données. Les méga-capitalisations technologiques ont ainsi de nouveau pesé sur la tendance, à l'image de **Nvidia** (- 2,2%), **Apple** (- 2,3%), **Alphabet** (- 1,1%), **Meta Platforms** (- 1,6%) et **Broadcom** (- 1,8%), pénalisées par les craintes d'un essoufflement de la dynamique d'investissement dans l'IA et par des valorisations jugées exigeantes après l'envolée de 2025. A l'inverse, certains segments ont tiré leur épingle du jeu : les éditeurs de logiciels comme **Salesforce** (+ 2,3%) et **Oracle** (+ 2,3%) ont progressé, tandis que les publications de résultats ont soutenu **Applied Materials** (+ 8,1%), plus forte contribution positive du S&P 500, et **Arista Networks** (+ 4,8%), grâce à des chiffres supérieurs aux attentes et à des perspectives jugées encourageantes dans les infrastructures liées à l'IA. Les secteurs défensifs ont également été recherchés, avec une surperformance des *utilities* et de l'immobilier sur la semaine, alors que le secteur financier a accusé

la plus forte baisse hebdomadaire (- 4,8%), suivi des services de communication (- 3,5%), de la consommation discrétionnaire (- 2,1%) et des valeurs technologiques (- 2,0%), traduisant une rotation vers des valeurs perçues comme plus résilientes en cas de ralentissement.

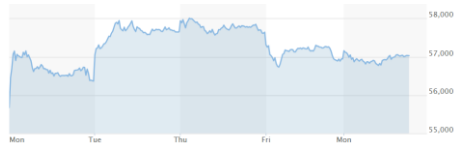
Sur le front macroéconomique, la publication de l'indice des prix à la consommation, aux Etats-Unis, a constitué le principal catalyseur de la séance : en janvier, les prix ont progressé de 0,2% sur un mois, contre 0,3% attendu, et de 2,4% sur un an après 2,7% en décembre, soit un rythme légèrement inférieur au consensus. L'inflation sous-jacente, hors alimentation et énergie, a augmenté de 0,3% sur un mois, conforme aux anticipations, et a ralenti à 2,5% sur un an, son plus bas niveau depuis mars 2021. Ces données, combinées à un rapport sur l'emploi publié plus tôt dans la semaine faisant état de créations de postes supérieures aux attentes et d'un taux de chômage en léger recul, confortent l'idée d'une économie américaine toujours solide mais progressivement moins inflationniste aux yeux des investisseurs. Les anticipations sur le marché monétaire tablent désormais majoritairement sur un *statu quo* de la banque centrale en mars et en avril, avec une probabilité accrue d'une première baisse de taux en juin, **sans pour autant anticiper un cycle d'assouplissement rapide**. Sur le marché obligataire, les taux se sont détendus, le taux à deux ans reculant autour de 3,41% et le dix ans à 4,05%, ce qui a soutenu en partie les actifs risqués en fin de séance, même si cela n'a pas suffi à inverser la dynamique hebdomadaire négative.

Du côté des valeurs, plusieurs mouvements notables ont animé la cote : **Cisco** a pesé sur la semaine après avoir dépassé les attentes trimestrielles mais averti d'un recul séquentiel de sa marge brute ajustée, le titre ayant cédé 9,4% sur la semaine. Dans le secteur financier, **Arthur J. Gallagher** (- 14,0% sur la semaine), **Ameriprise Financial** (- 13,0%) et **Willis Towers Watson** (- 13,0%) figurent parmi les plus fortes baisses. Dans les services de communication, **Netflix** (- 6,5% sur la semaine) a été pénalisé par les remous autour d'un projet de fusion impliquant **Warner Bros Discovery** (- 2,9% sur la semaine). A l'inverse, les *utilities* ont été portés par **Vistra** (+ 15,0% sur la semaine) après un relèvement de recommandation, tandis que l'immobilier a bénéficié de la forte progression de **Iron Mountain** (+ 15,0%) grâce à des résultats supérieurs aux attentes et des perspectives solides. Parmi les mouvements journaliers marquants, **DraftKings** (- 13,5%) a chuté après des prévisions de chiffre d'affaires jugées décevantes, **Norwegian Cruise Line Holdings** (- 7,6%) a reculé à la suite d'un changement de direction, **Expedia** (- 6,4%) a souffert de craintes liées à la concurrence dopée à l'IA, tandis que **Rivian** (+ 26,6%) s'est envolé après des perspectives de livraisons robustes et des résultats supérieurs aux attentes.

Les investisseurs se sont aussi préparés à une semaine écourtée par le *Presidents Day* et à une série de publications majeures, notamment celles de **Medtronic**, **Palo Alto Networks**, **Walmart**, **Deere & Company** et **Alibaba Group**, ainsi qu'à la parution du PIB du quatrième trimestre et de l'indice PCE, autant de rendez-vous susceptibles de raviver la volatilité dans un marché redevenu plus sélectif et sensible aux moindres signaux macroéconomiques et sectoriels.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

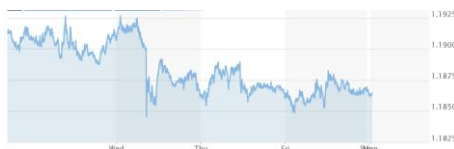
Le **Nikkei 225** est l'un des rares marchés ouverts en Asie, ce matin, et il recule de 0,1%, sans grande conviction, prolongeant les baisses de la session précédente, après que le rapport du PIB du quatrième trimestre japonais a déçu les investisseurs. L'économie a progressé de 0,1% d'un trimestre à l'autre au quatrième trimestre, rebondissant après une contraction de 0,7% au troisième trimestre mais restant en deçà des prévisions de hausse de 0,4%, alimentant les inquiétudes quant à la solidité de la demande intérieure. La Banque du Japon avait auparavant prévu une expansion modérée à mesure que les économies étrangères reprennent de l'élan, parallèlement à un cercle vertueux de hausse des salaires et des prix soutenus par des relances gouvernementales et des conditions financières accommodantes. Les secteurs financiers ont mené la baisse, avec des pertes notables chez Mitsubishi UFJ Financial Group (- 2,1%), Mizuho Financial Group (- 3,3%) et Sumitomo Mitsui Financial Group (- 2,2%).

Les marchés intérieurs chinois (**Shanghai** et **Shenzhen**) seront fermés pendant toute la « *Golden Week* », qui commence la veille du Nouvel An, aujourd'hui. De son côté, le **Hang Seng** est en hausse de 0,5% et connaît une « demi-séance ». La bourse de Hong Kong sera fermée de mardi à jeudi. Le sentiment des investisseurs chinois a été soutenu par une légère hausse des Wall Street. Mais, les volumes sont faibles avant la pause du Nouvel An lunaire. Parmi les gagnants notables figurent China Hongqiao Group (+ 4,2%), AIA Group (+ 2,6%), Techtronic Industries (+ 1,9%) et Sands China (+ 1,6%).

La bourse sud-coréenne, et son **Kospi**, est fermée, pendant plusieurs jours, autour de *Seollal*.

Le **S&P/ASX 200** a progressé de 0,2%, prolongeant les solides gains de la semaine dernière alors que les investisseurs se préparaient à une série de résultats d'entreprise et attendaient la publication des minutes de la dernière réunion de la RBA. Le détaillant JB Hi-Fi a bondi de 5,1% après avoir annoncé une hausse de 7% des ventes, portant le bénéfice du premier semestre à 306 millions \$A. De plus, A2 Milk (+ 8,3%) a affiché un bénéfice net semestriel plus solide de 112 millions \$A et relevé ses prévisions de croissance des ventes à une croissance moyenne à deux chiffres. GPT Group (+ 0,3%) a réalisé un bénéfice annuel de 981 millions. En revanche, BlueScope Steel a reculé de 1,2% malgré une plus qu'une double augmentation des bénéfices du premier semestre. Les actions de Bendigo & Adelaide Bank ont également chuté de 1,4% après une baisse de 3,3% des bénéfices au premier semestre. Les investisseurs attendent désormais une nouvelle série de résultats dans les prochains jours, incluant BHP Group, Santos, Rio Tinto et Goodman, ainsi que les minutes de la réunion de politique de la RBA prévu demain.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)

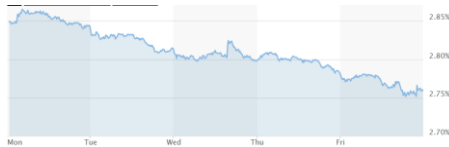
Changes et Taux

Le marché des changes a évolué sans tendance sur la séance de vendredi et ce matin en Asie. Le *Dollar Index* est monté à 97,15 en début de séance, pour tomber à 96,81, en réaction aux données sur l'indice des prix à la consommation, mais il est remonté, ensuite, pour se stabiliser, ce matin, en Asie, à 96,98 contre 97,02 au début de la journée de vendredi ! La réaction du marché des changes aux statistiques américaines est restée « timide », les opérateurs considérant que si l'inflation ralentit, elle demeure supérieure à l'objectif de 2% de la banque centrale, ce qui limite la probabilité d'un cycle rapide de baisse de taux. L'indice des prix à la consommation américain a progressé de 0,2% en janvier sur un mois, contre 0,3% attendu, confirmant, aux yeux des cambistes, un ralentissement graduel des pressions inflationnistes et confortant l'idée que la



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

banque centrale américaine pourrait maintenir ses taux inchangés à court terme avant d'envisager un assouplissement plus marqué plus tard dans l'année (cf. ci-dessous). Sur la semaine, le *Dollar Index* connaît une légère érosion. Face à l'euro, le dollar est resté quasi stable. L'euro est à 1,1863 \$ ce matin en Asie. Les déclarations récentes de la présidente de la BCE, Christine Lagarde, indiquant que les perspectives d'inflation de la zone euro étaient « dans un bon état », ont contribué à ancrer les anticipations d'une politique monétaire prudente mais sans urgence d'assouplissement supplémentaire, tandis que les marchés restent attentifs aux évolutions internes au sein du Conseil des gouverneurs. Le franc suisse s'est également apprécié, le dollar reculant de 0,2%, illustrant un regain d'intérêt pour les « devises refuges » dans un contexte de volatilité persistante sur les marchés actions. En Asie, le yen a été la grande vedette de la semaine dernière : la devise japonaise s'est appréciée de 0,1% vendredi, à 153,25 yens pour un dollar et affiche un gain hebdomadaire de 3%, sa plus forte hausse depuis novembre 2024, profitant à la fois d'anticipations de resserrement graduel de la Banque du Japon et d'un environnement politique jugé plus stable après la victoire électorale de Sanae Takaichi. De plus, la combinaison d'une possible intervention des autorités japonaises et d'anticipations accrues de hausses de taux lors des réunions de mars et d'avril renforce l'attrait tactique du yen, même si, à plus long terme, les différentiels de taux demeurent globalement favorables au dollar. Dans les devises liées aux matières premières, le dollar australien a reculé de 0,2% face au dollar américain, mais reste en hausse de 1% sur la semaine, porté par la posture jugée ferme de la *RBA*. Le dollar canadien s'est, pour sa part, renforcé de 0,1% face au billet vert à 1,361 \$ canadien par dollar américain, même s'il demeure en léger recul hebdomadaire de 0,5%, dans un contexte de fluctuations des prix des matières premières et d'attentes prudentes concernant la politique de la Banque du Canada.

Les marchés obligataires ont conclu la semaine passée sur une note particulièrement favorable, profitant d'un reflux des tensions inflationnistes américaines et d'un regain d'appétit pour les actifs refuges dans un contexte de consolidation des marchés actions. Aux Etats-Unis, les taux à 10 ans des *T-Bonds* sont passés de 4,11% à 4,05% après la publication des prix à la consommation, et se sont stabilisés, vendredi soir, sur ce niveau. Ce matin, en Asie, le marché obligataire est fermé pour *Presidents Day*. Ainsi, les taux à 10 ans perdent 6 pb sur la journée et de près de 15 pb sur la semaine. Le mouvement a été encore plus marqué sur le segment court de la courbe des taux : le 2 ans a cédé 6,3 pb à 3,403%. Le 30 ans a reflué de 3,5 pb à 4,694%, traduisant un net assouplissement des anticipations de politique monétaire. A la suite des chiffres d'inflation, les marchés monétaires ont relevé leurs anticipations d'assouplissement monétaire, tablant désormais sur environ 61 pb de baisses cumulées cette année, contre 58 pb auparavant. La probabilité d'un geste dès avril a légèrement progressé, même si le scénario central reste celui d'un *statu quo* en mars, suivi d'une première baisse de 25 pb en juin, puis potentiellement d'un second mouvement en septembre. Les contrats à terme de fin d'année suggèrent désormais des chances à peu près équilibrées entre une baisse supplémentaire et un maintien des taux en décembre, signe d'un marché encore prudent. Cette embellie obligataire compense en partie la correction des anticipations, provoquée plus tôt dans la semaine par le rapport sur l'emploi du *BLS*. Dans ce contexte, la courbe des taux américaine s'est légèrement pentifiée, la baisse étant plus marquée sur le court terme. En Europe, le mouvement a été plus mesuré mais bien orienté : le taux à 10 ans des Bunds allemand a reculé de 2,77% à 2,759%, son plus bas niveau depuis le 3 décembre, sa meilleure performance hebdomadaire depuis avril et une huitième séance consécutive de détente, la plus longue série de baisse depuis 2024. Les investisseurs ont recherché la sécurité des dettes souveraines, alimentées par la volatilité persistante sur les actions et par l'impact psychologique de chiffres d'inflation américains plus rassurants que prévu. Les OAT françaises se sont détendues de

2,6 pb à 3,348%, tandis que les BTP italiens ont effacé près de 1 pb, à 3,368%, illustrant un resserrement relatif des spreads périphériques dans un environnement plus favorable au risque souverain. Du côté macroéconomique européen, le PIB de la zone euro du quatrième trimestre a été confirmé à 1,3%, sans surprise, et l'excédent commercial de la zone est ressorti supérieur aux attentes en décembre, même si, sur un an, il affiche un repli, pénalisé par le poids des droits de douane américains sur les exportations. Les marchés monétaires n'anticipent qu'environ 30% de probabilité d'une baisse de taux supplémentaire de la BCE d'ici décembre. En Asie, la séance est restée calme, notamment au Japon où les taux à 10 ans sont stables, autour des 2,214%, sur la séance de vendredi et de ce matin. Les marchés obligataires de la région entrent dans une période de fermeture prolongée, limitant les volumes d'échanges.

Le marché de l'or a terminé la semaine sur une note de reprise technique après un épisode de forte volatilité. L'or se stabilise sur le seuil psychologique des 5 000 \$ l'once après une correction brutale, qui s'inscrivait dans un mouvement généralisé de réduction du risque, marqué par des replis simultanés des marchés actions et des cryptomonnaies, qui a contraint certains investisseurs à liquider leurs positions en métaux précieux afin de lever des liquidités et couvrir des appels de marge. Mais, la baisse durant la séance de jeudi, de l'or, ne traduisait pas une remise en cause fondamentale du scénario haussier de long terme, mais plutôt un besoin ponctuel de liquidité dans un climat de stress, où la corrélation entre classes d'actifs tend à augmenter temporairement. Sur le plan macro-financier, la combinaison d'une désinflation progressive et d'un marché du travail toujours robuste complique la lecture des perspectives monétaires. Cette incertitude entretient une volatilité latente sur les taux réels, déterminants clés pour l'or. A plus long terme toutefois, les facteurs structurels demeurent favorables au métal jaune. Les achats soutenus des banques centrales, soucieuses de diversifier leurs réserves face aux tensions géopolitiques persistantes et aux risques de fragmentation financière, continuent d'alimenter une demande sous-jacente robuste. Par ailleurs, les inquiétudes relatives à la dépréciation des monnaies, dans un contexte de déficits budgétaires élevés et d'augmentation du fardeau de la dette souveraine dans plusieurs économies développées, renforcent l'attrait de l'or en tant que réserve de valeur. La dynamique géopolitique mondiale, marquée par des rivalités accrues entre grandes puissances et des incertitudes commerciales, entretient également une prime de risque favorable aux actifs refuges.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole sont restés atones sur la séance de vendredi, après deux semaines à évoluer au gré des montées de tensions entre les Etats-Unis et l'Iran, la poursuite des pourparlers entre les deux pays s'annonçant incertaine. Après un net repli la veille, le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en avril, a pris 0,3% à 67,75 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en mars, a grappillé 0,1% à 62,89 \$. Après plusieurs séances en montagnes russes, les cours sont aussi pratiquement inchangés sur la semaine. Un deuxième porte-avion américain va partir pour le Moyen-Orient, a déclaré vendredi Donald Trump après avoir menacé l'Iran de conséquences « traumatisantes » en cas d'échec des négociations pour un règlement diplomatique de leurs tensions. Le président américain avait brandi la menace d'une intervention militaire en Iran face à la répression des manifestations qui, selon des ONG de défense des droits humains, a fait des milliers de morts. La situation reste donc tendue et justifie pour l'instant une prime de risque. Faute d'accord, Donald Trump a assuré qu'il passerait à la « phase deux », qui serait « très dure » pour les Iraniens. Il a rappelé le bombardement par les Etats-Unis

de sites nucléaires iraniens lors d'une guerre de 12 jours déclenchée par Israël en juin. En parallèle, la croissance molle de la demande anticipée pour 2026 pèse sur les cours alors que dans son rapport mensuel publié jeudi, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a revu légèrement en baisse, de 80 000 barils par jour (bp/j), sa prévision de croissance de la demande mondiale de pétrole pour l'année en cours, en raison des hausses de prix observées en janvier.

Les entreprises américaines du secteur de l'énergie ont supprimé trois plateformes pétrolières et ajouté trois plateformes de gaz naturel, ce qui a maintenu le nombre total de plateformes inchangé, a déclaré la société de services énergétiques *Baker Hughes*. Après avoir augmenté pendant trois semaines consécutives, le nombre d'appareils de forage pour le pétrole et le gaz, un indicateur précoce de la production future, s'est maintenu à 551 pendant la semaine du 13 février. Selon Baker Hughes, le nombre total d'appareils de forage a baissé de 37, soit 6% de moins qu'à la même époque l'année dernière. Les plates-formes pétrolières ont diminué de trois pour atteindre 409, leur plus bas niveau depuis début janvier, tandis que les plates-formes gazières ont augmenté de trois pour atteindre 133, leur plus haut niveau depuis juillet 2023. Dans le schiste de Haynesville, en Louisiane et au Texas, Baker Hughes a indiqué que le nombre d'appareils de forage avait augmenté de deux pour atteindre 52, soit le chiffre le plus élevé depuis juin 2023.

L'OPEP+ envisage de reprendre dès avril les hausses de production de pétrole suspendues depuis janvier, afin d'anticiper une demande estivale record dans un contexte de tensions entre les Etats-Unis et l'Iran soutenant les prix. Huit membres clés, dont l'Arabie saoudite et la Russie, se réuniront le 1^{er} mars pour statuer sur une éventuelle augmentation des quotas, après avoir relevé leur production d'environ 2,9 millions de barils par jour entre avril et décembre 2025 avant de la geler face à une demande saisonnièrement plus faible. Une reprise permettrait notamment à Riyad et aux Emirats arabes unis de regagner des parts de marché alors que la Russie, l'Iran et le Venezuela restent contraints par des sanctions. Les marchés ont brièvement réagi à cette perspective, le Brent tombant à 66,89 \$ avant de remonter à 67,57 \$, soutenu par les données d'inflation américaines.



Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.